

de cette défaite, Lieou Lin qui battait en retraite, fut pourchassé et quant à la troisième armée, qui faisait le siège de Kouang Tcheou, elle se retira sans tarder. Les Kin qui n'avaient élevé Lieou Yu que dans l'espoir qu'il serait assez fort pour constituer dans le Ho Nan un état-tampon entre eux et les Soung, s'apercevant de sa faiblesse et de son incapacité, songèrent à se débarrasser de lui; l'occasion s'offrit bientôt.

Niyamoho, guerrier de valeur, et premier ministre des Kin, ainsi que son collègue et ami Kao King soutenaient Lieou Yu; leur rival Pou lou hou, déterminé à ruiner leur influence, réussit à faire condamner à mort Kao King, comme conspirateur et Niyamoho fut dégradé; ne voulant pas survivre à son déshonneur, celui-ci s'empoisonna (7<sup>e</sup> lune 1137); par cette mort Wou Tchou, qui détestait Lieou Yu, se trouva libre d'agir contre lui. Pour précipiter son action, le général chinois Yo Fei, feignant d'être d'accord avec Lieou Yu, écrivit à ce dernier une lettre dans laquelle il lui proposait de tuer Wou Tchou et il s'arrangea de manière que la lettre tombât entre les mains du général tartare. Sous prétexte d'entamer les hostilités contre les Chinois, Talan et Wou Tchou pénétrèrent dans K'ai Foug, et ce dernier, porteur d'un ordre de Hola, destituant Lieou Yu, s'empara du soi-disant empereur (11<sup>e</sup> lune 1137) et l'expédia avec sa famille et ses richesses en Tartarie où il mourut à la 9<sup>e</sup> lune de 1146; il avait reçu le titre de *Chou Wang* (roi de Se Tch'ouan).

Han Che-tchoung et Yo Fei étaient d'avis que l'occasion était bonne de reprendre le Ho Nan, mais Wang Louen, de retour de la Cour du Nord où il avait été envoyé, annonça que les Kin avaient décidé, n'étant pas assez puissants pour les défendre, de restituer cette province et même le Chen Si et de renvoyer les corps de l'empereur Houei Tsoung et de l'impératrice, ces propositions avaient d'ailleurs l'appui de Poulouhou, des négociations furent entamées en conséquence; elles furent pénibles pour l'orgueil des Soung; malgré le cérémonial humiliant exigé par Tchang Toung kou, l'agent des Kin, et la rédaction des lettres